

leur mais qu'il n'a aucune intention d'élèver, même si la situation s'en venait.

Enfin les journaux publiés de délégués de Berlin de l'ensemble desquels il semble résulter que l'Allemagne observera la neutralité mais qu'elle préférera que le sultan démissionne de son poste.

La Russie et la France d'accord

Notre correspondant de Saint-Petersbourg nous écrit l'écho de Paris, que la nouvelle donnée que le sultan démissionne de son poste, a été accueillie avec satisfaction par la Russie et la France, au sujet du conflit franco-russe.

Le président Magnaud et les faillits

Paris, 7er novembre. — Au moment où le Sénat s'apprête à discuter la proposition de loi de M. Magnaud sur la réhabilitation des faillits, on lira dans les journaux de plus en plus d'articles relatifs à la situation des faillits, sous la présidence de M. Magnaud.

Notre correspondant de Paris nous écrit que M. Magnaud, président du Sénat, a été élu par les députés de la gauche, et qu'il a été élu par les députés de la droite, et qu'il a été élu par les députés de la gauche, et qu'il a été élu par les députés de la droite.

Paris, 7er novembre. — Un drame poignant s'est déroulé à Aubervilliers. Un enfant de onze ans, Henri, a été tué par un train de marchandises.

Greve dans le pays de Galles

Cent mille mineurs en greve. Les mineurs du sud du pays de Galles ont décidé de cesser le travail pendant trois jours.

M. Loubet en Russie

Paris, 7er novembre. — On annonce qu'il y a eu un échange de vues très intéressant entre M. Loubet et le président de la République russe.

Les scandales de Lyon

Lyon, 7er novembre. — Le juge d'instruction vient de rendre une ordonnance de renvoi devant la chambre des mises en accusation de l'inculpé M. Loubet.

Le vol de l'American express

Bruxelles, 7er novembre. — On lit dans la Gazette de Bruxelles que vers le milieu du mois d'août dernier, trois individus ayant pu s'introduire dans les locaux de l'American Express Company, à Paris, ont volé une somme de 100,000 francs.

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par Georges MALDAGE

PREMIERE PARTIE

VI

— Oh ! que monsieur soit tranquille, il ne l'ennuiera pas, il sera aussi bien ici que si mademoiselle y était !

Faits Divers

HORS REGION

Un propriétaire assassin

Nancy, 7er novembre. — Hier matin, le propriétaire de la ferme de Beauregard, M. Haniel, se présentait au bureau d'octroi de Laxou, et déclarait qu'il venait de tirer plusieurs coups de fusil sur un individu inconnu, âgé de trente ans environ, paraissant avoir un chapeau enroulé.

La Russie et la France d'accord

Notre correspondant de Saint-Petersbourg nous écrit l'écho de Paris, que la nouvelle donnée que le sultan démissionne de son poste, a été accueillie avec satisfaction par la Russie et la France, au sujet du conflit franco-russe.

Le président Magnaud et les faillits

Paris, 7er novembre. — Au moment où le Sénat s'apprête à discuter la proposition de loi de M. Magnaud sur la réhabilitation des faillits, on lira dans les journaux de plus en plus d'articles relatifs à la situation des faillits, sous la présidence de M. Magnaud.

Notre correspondant de Paris nous écrit que M. Magnaud, président du Sénat, a été élu par les députés de la gauche, et qu'il a été élu par les députés de la droite, et qu'il a été élu par les députés de la gauche, et qu'il a été élu par les députés de la droite.

Paris, 7er novembre. — Un drame poignant s'est déroulé à Aubervilliers. Un enfant de onze ans, Henri, a été tué par un train de marchandises.

Greve dans le pays de Galles

Cent mille mineurs en greve. Les mineurs du sud du pays de Galles ont décidé de cesser le travail pendant trois jours.

M. Loubet en Russie

Paris, 7er novembre. — On annonce qu'il y a eu un échange de vues très intéressant entre M. Loubet et le président de la République russe.

Les scandales de Lyon

Lyon, 7er novembre. — Le juge d'instruction vient de rendre une ordonnance de renvoi devant la chambre des mises en accusation de l'inculpé M. Loubet.

Le vol de l'American express

Bruxelles, 7er novembre. — On lit dans la Gazette de Bruxelles que vers le milieu du mois d'août dernier, trois individus ayant pu s'introduire dans les locaux de l'American Express Company, à Paris, ont volé une somme de 100,000 francs.

son signalement fut transmis partout, ainsi que les numéros des valeurs, mais jusqu'à ce jour, le dragueur malfaisant n'avait réussi à se soustraire aux recherches dont il était l'objet.

DANS LA REGION

LA TOUSSAINT

A Lille

Quoique un peu froide, la journée d'hier a été vraiment magnifique, et le nombre des visiteurs qui ont défilé sur le parcours a été encore plus important que les années précédentes.

Les cinq heures du matin, beaucoup de nos concitoyens se rendirent au cimetière, à défilé par un cortège de cortège, à défilé par un cortège de cortège, à défilé par un cortège de cortège.

A Roubaix

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Valenciennes

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Arras

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Compiègne

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Amiens

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Reims

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Metz

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Nancy

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Strasbourg

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Colmar

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Mulhouse

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Belfort

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Besançon

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Dijon

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A Yverdon

Un temps superbe, un soleil chaud ont favorisé hier les visites au cimetière.

A côté, au pied du monument du Souvenir Français, une autre couronne portait cette mention : « Aux soldats morts pour la patrie » à côté également déposés.

Chemin faisant, nous remarquons la tombe de Rameau, décédé le 25 août 1876, qui a fait don de la Ville de Lille du Palais-Rameau.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

Après avoir vu la tombe de Rameau, on entretient sur son tombeau un pieux vignon, un rosier, un fraisier, un pied de pommes de terre et un dahlias.

monument des Victimes du Travail. M. le maire prend le premier la parole et donne lecture d'un discours dont nous extrayons le passage suivant :

« Est-ce qu'entre les revendications des uns, de celle légion des laborieux artisans de l'usine, de l'atelier ou de la terre, qui s'éclairent légitimement plus de bien-être, qui veulent avoir une plus large place au soleil, et les résistances des autres, qui de leur côté invoquent les difficultés présentes et les nécessités de la concurrence internationale, une transaction équitable et humaine ne s'impose pas ?

« Est-ce que, de part et d'autre, on ne s'ingéniera pas à se faire rencontrer les bons volontés ? Est-ce qu'on ne se donnera pas la main pour tendre à réaliser cet idéal de fraternité humaine qui doit être celui de tous les bons citoyens ? Tel doit être, en tout cas, le but dominant de nos préoccupations et l'objet principal de nos efforts.

« Je vous livre mon état d'âme dit M. Dron, en terminant.

« Que de belles paroles, mais comme il y a loin des promesses aux actes !

« M. Dron s'adresse à la foule et dit : « Discours du maire terminé, le cortège se dirige vers le monument des Enfants de Tourcoing, où deux allocutions sont prononcées par M. Dron d'abord et M. Liénard ensuite, sous le nom de la Fédération des Anciens Militaires.

« Pendant ce temps, la « Solidarité Ouvrière » est arrivée au cimetière, elle a déposé sur le monument des Enfants de Tourcoing, un bouquet de fleurs et un discours de M. Liénard.

« Discours de LIÉNARD

« Le citoyen Liénard s'élève au pied du monument, et prononce le discours suivant au nom de la Fédération des Syndicats, dont il est le dévoué secrétaire :

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

« En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette manifestation, vous avez également fait preuve de solidarité, vous avez montré, que quoi qu'il advienne, la classe ouvrière ne saurait pas oublier les anciens militaires, et de leur part, les anciens militaires ne sauront pas oublier la classe ouvrière, qui s'attache aux victimes de la guerre, et qui ne cessera de leur rendre hommage.

« Puis-je votre présence être encore une consolation après de ceux qui ont été la douleur de leur vie ? Mais, nous ne devons pas nous laisser aller à ces pensées si douloureuses, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir, nous devons nous occuper de l'avenir.

« Citoyennes et citoyens,

et dépose une couronne au pied du monument. Après quoi, l'Harmonie municipale, suivie de quelques sociétés, se dirige vers le monument des Enfants de Tourcoing, où elle dépose un bouquet au pied du monument, et en fait le tour en jouant la Marseillaise. Les autres sociétés étaient déjà sorties du cimetière.

Nous avons remarqué que s'par chance, un monument avait été déposé, le matin, une couronne d'immortelles rouges, par les soins du Parti ouvrier, croyons-nous.

A Wasquehal

Hier, vers midi, les sociétés la Fanfare de Wasquehal, les Anciens Militaires, le Ballement, la Fanfare la Jeune France et la Chorale les Amis Réunis se sont rendus au cimetière, ayant à leur tête le Conseil municipal.

Le cortège se dirige vers le monument des soldats morts sous les drapeaux.

M. Lejeune-Mulliez, maire de Wasquehal, prononce un discours dans lequel il fait remarquer que dans ce cimetière, à côté du monument des soldats morts sous les drapeaux, il manque un monument pour les victimes du travail, mais il espère que tout s'arrangera à l'avenir, et qu'il fera ériger le plus vite possible.

M. Henri Clément, président des Anciens Militaires le Ballement, prononce ensuite un discours, et au nom de la société dépose une couronne au pied du monument.

La Fanfare municipale de Wasquehal joue la Marseillaise et la cérémonie est terminée.

A Mouvaux

Comme nous l'avons précédemment annoncé le Conseil municipal, accompagné de la Société des Anciens Militaires et de la Musique municipale, s'est rendu au cimetière, au pied du monument élevé à la mémoire des soldats morts sous les drapeaux.

M. Henri Clément, président des Anciens Militaires le Ballement, prononce un discours, et au nom de la société dépose une couronne au pied du monument.

La Fanfare municipale de Wasquehal joue la Marseillaise et la cérémonie est terminée.

A Armentières

La fête de la Toussaint a été célébrée avec calme et recueillement.

Dans l'après-midi, vers trois heures, 500 manifestants ont quitté la Maison du Peuple et se sont dirigés vers le cimetière, pour y déposer une couronne au nom du Parti ouvrier français.

L'inscription de cette couronne était : « La section du Parti ouvrier français aux victimes des guerres ».

La sortie de cette manifestation n'a donné lieu à aucun incident.

A Lens

Durant toute la journée d'hier, quantité de visiteurs se sont rendus au cimetière pour accomplir leur devoir.

Le grand nombre de bouquets, de couronnes et de fleurs déposés sur les tombes ou sur les monuments donnait, sous les derniers rayons de soleil, un aspect très agréable.

Dernière Heure

La Grève générale des Mineurs

La situation dans les divers bassins.

Paris, 7er novembre. — Trois compagnies du 12er de ligne, venant de Lyon, et une du 13er d'infanterie, venant de Montbrison, sont arrivées ce matin à Saint-Etienne.

À Mico, le 13er d'infanterie est conigné depuis ce matin. On dit qu'il partirait pour Montcaumon-Mines, si des incidents surviennent dans cette ville.

On ne sait rien de ce qui a été dit à la réunion d'hier des administrateurs du syndicat ouvrier de Montcaumon. Aucun bruit ne s'est produit la nuit dernière, et aujourd'hui le calme le plus complet règne à Montcaumon et dans la région.

La population vaque à ses occupations comme à l'ordinaire. Pas un ouvrier n'a manqué aux ateliers, qui travaillent sans interruption, ainsi que les hauts-fourneaux.

Tout est calme aux houillères de Rochefort, à Grand-Croix, à Verrières, et dans tout le bassin minier du Gard.

Une enquête curieuse

Saint-Pierre, 7er novembre. — Le comité fédéral des mineurs de la Loire a désigné deux délégués, qui auront la mission d'aller, dans la première quinzaine de novembre, visiter les principaux centres houillers, de s'assurer que les délégués du comité fédéral ont bien rempli leur mandat et de raffier les mineurs hésitants à l'idée d'une grève générale.

Il y avait de la foule.

— Chaque domestique ayant reçu un mois de gages en dehors de ses gages échus, — le jeune homme, vêtu d'une ample pelisse peche-poussière qui dissimulait son état au yeux de quiconque ne le voyait qu'un insouciant, se faisait conduire à la gare de Lyon, où elle mettait sa main à la consigne, déjeunait tranquillement dans un restaurant, et remontait en voiture pour se rendre rue d'Amsterdam, où devait avoir lieu la soirée festive du mariage.

La consigne se trouvait dans sa loge, où j'accablait deux heures.

Il lui fallut un moment pour reconnaître Mme Dalbert, qu'elle n'avait peut-être pas vu trois fois depuis qu'elle était sa locataire, et qui demandait sur le seuil, sans le passer.

— La dernière lettre que vous m'avez envoyée lui dit celle-ci, m'annonce pour ce soir le retour de mon mari... Je monte donc de leur lit-haut. En descendant, quand vous serez seuls, j'aurai quelques mots à vous dire.

— Bien, madame, je pourrais monter avec vous.

— Olympe hésita une seconde.

— Non, vous n'aurez plus personne sans que j'ait abouti à la mettre au milieu d'un lit d'oreiller n'est pas long. N'avez-vous pas eu quatre fois votre mari malade ?

— Très malade, et il l'est toujours. Il meurt de la grippe, et ce que j'ai le plus de peine à faire, c'est de le faire mourir.

— Je le crois, ma pauvre femme... Allons nous aurons à causer, dans un instant, je le vois.

(A suivre.)